

■ EN BREF

JUZIERS

**Une association franco-chinoise offre des masques à la Ville**

**Pour lutter contre l'épidémie de Covid-19, l'association franco-chinoise des compatriotes du Henan en Europe, a offert, le 8 juin, 1 000 masques à la commune.**

L'initiative a visiblement été appréciée par la municipalité. Alors que l'objectif de l'association des Compatriotes du Henan en Europe est de promouvoir la culture entre la Chine et l'Europe, celle-ci a offert, le 8 juin, 1 000 masques à la commune. D'après le site internet de la Ville, [juziers.fr](http://juziers.fr), ce don a été rendu possible grâce à l'habitante et membre de l'association, Ruiping Guo, qui « a contacté la mairie et spontanément proposé de livrer gratuitement la mairie de masques ». À l'échelle nationale, la ville de Juziers n'est cependant pas la seule à avoir pu bénéficier de ce geste solidaire, visant à lutter contre l'épidémie de coronavirus. En effet, comme le rapporte *Le Parisien*, l'association a offert, le 6 avril, « 500 masques chirurgicaux à la mairie de Gennevilliers (Hauts-de-Seine) et 1 000 au commissariat local ». Le 28 avril, l'adjoint au maire de Pau (Pyrénées-Atlantiques) a, lui aussi, reçu « 500 masques chirurgicaux » par l'association culturelle des Compatriotes du Henan. ■

LA GAZETTE EN YVELINES

*reprenant la ville en main, sachant qu'on ne les a jamais vus au conseil municipal ».*

Car cette année, un nouveau visage se dresse face aux deux candidats historiques. Avec sa liste Achères ma ville, Salim Lesage se veut être « la seule alternative à la gouvernance traditionnelle achéroise ». Lors du premier tour, le candidat a reçu 16,95 % des suffrages.

« Je pense que le projet que j'ai initié parle à beaucoup de gens, juge Salim Lesage qui a dévoilé de nouveaux axes de son programme depuis le confinement. Il va y avoir un écart entre les enfants qui disposaient d'un contexte favorable à l'étude et ceux qui vivaient dans un contexte peu optimum : je veux proposer un dispositif d'accompagnement à l'étude, subventionné par la ville. » ■

*ou parce qu'ils n'avaient pas voulu choisir entre nos deux listes ».*

De cette alliance à gauche, Marc Honoré, lui, s'interroge : « Ils étaient à couteaux tirés il y a encore quelques semaines, ça ne montre rien de sérieux, surtout s'ils devaient se retrouver ensemble à la tête de la ville ». De son côté, celui qui a fait basculer la ville à droite en 2014, prône la continuité du travail accompli notamment durant la crise sanitaire. « Nous avons réalisé la totalité du programme que nous avons proposé il y a six ans, assure Marc Honoré. Aujourd'hui nous avons et continuons de gérer la crise du mieux que nous le pouvons. Avec le contexte actuel je ne vois pas Michèle Foubert ni Salim Lesage capables de



L'ancien maire, Alain Outreman (PCF) et Michèle Foubert (PCF), ont décidé de faire front commun contre les listes distinctes de Marc Honoré (DVD) et Salim Lesage (SE).

**Communiste, la gauche querir son bastion**

**Outreman et union en vue**  
**Éloger Marc**

Communistes peut paraître postérieur, au lendemain du premier tour, rien ne semblait évident. Pendant un temps, l'union suggérerait qu'elle est possible » auprès de l'ancien

**Match retour ?**

« Les turbulences c'est vrai, le dernier. Pour autant, Foubert se maintenait au premier tour, ce n'était pas un suicide pour la gauche plus qu'il n'a pas été possible d'entendre sachant que les listes convergeaient sur des intérêts. »

Le prochain pourrait avoir un match retour entre Outreman et son adversaire de 2014, Marc Honoré. Selon Alain Outreman, si revirement il devait y avoir, c'est sur la mobilisation des forces de gauche que cela va se jouer. « Nous avons beaucoup travaillé pour nous à notre cause qui ne s'est pas effondrée par peur du virus

**Le Parisien réclame des cahiers locaux**

**départementaux accés par des cahiers locaux. Les cahiers.**

leur actualité locale dans les cahiers départementaux spécialement conçus pour le confinement a mené la

huit départements franciliens et de l'Oise. Un format maintenu depuis le début du confinement.

Les journalistes des éditions locales du *Parisien* craignent la disparition des cahiers départementaux, dans le cadre du nouveau projet éditorial qui doit être présenté par la direction le 16 juin. Un rassemblement était

*vu qu'on était aussi en configuration de chômage partiel (pas dans les éditions locales, Ndlr), avec plein de CDD arrêtés [...], que la vente des numéros s'est effondrée... »*

Sauf que les cahiers départementaux n'ont toujours pas fait leur retour et les journalistes locaux craignent que la direction ne souhaite pas les rétablir. « Ça ne nous convient absolument pas, tranche-t-on chez les journalistes du quotidien. D'abord parce qu'on considère que ce maillage départemental est essentiel pour une bonne

*nourrir une grande inquiétude de notre part »,* écrivent-ils ainsi.

Sauf que selon nos informations, les cahiers départementaux ne devraient pas faire leur retour tout de suite, au moins jusqu'au 16 juin et la présentation d'un nouveau projet éditorial pour *Le Parisien* et ses éditions. Dans un communiqué envoyé le 8 juin, le quotidien indique que ce nouveau projet vise à « accélérer la transformation numérique du *Parisien* ». Le journal y explique devoir « contenir les dégâts économiques » cau-